

# LA

# CORONA

## PSYCHOSE

du 17 MARS au 11 MAI 2020





# LA CORONA

## PSYCHOSE

# LA CORONA PSYCHOSE

"La Corona Psychose", est une série photographique commencée le 14 mars 2020, soit 3 jours avant le confinement.

Les 2 ou 3 photographies prévues au départ se sont finalement accumulées au rythme d'une par jour, pour constituer aujourd'hui un portfolio de 60 images qui s'arrêtent le 10 mai, dernier jour du confinement.

Ces photos et leurs commentaires sont la retranscription, en temps réel, de ma perception des informations qui envahissaient, à ce moment-là, les réseaux sociaux, la télévision et la presse écrite.

Pour prouver que ce travail a bien été fait au jour le jour, il a été publié sur mon profil Facebook au fur et à mesure de sa réalisation. Les personnes qui m'ont suivi ont donc été témoins de la "performance".

Reparler de cette période a posteriori, en ayant toutes les informations en poche, aurait été trop facile pour en tirer des conclusions que l'on souhaite dès le départ. Je ne voulais exprimer mon ressenti qu'avec les éléments du moment. La prochaine information pouvait tout remettre en question et me faire changer d'avis. Mon but n'était pas de camper sur mes positions mais au contraire de montrer l'évolution de mes émotions, de mes raisonnements, au fur et à mesure de l'actualité.

J'ai essayé de maintenir de la distance avec les événements pour garder une certaine neutralité, mais je suis bien conscient que des appréciations personnelles apparaissent, l'objectivité absolue étant impossible. Je crois, toutefois, ne pas avoir extrapolé les situations, comme certains ont pu le faire de façon délirante (complot, insurrection...), pour rester le plus rationnel possible avec les informations que j'avais à ma disposition.

Des "ami(e)s" Facebook pouvaient avoir une analyse différente ou complémentaire de la mienne dans certains cas. Je reprends donc, dans cet ouvrage, leurs remarques quand elles permettent d'apporter des éléments complémentaires à la publication d'origine.

Je tiens à remercier tout ceux qui m'ont encouragé durant cette période de création qui n'a pas toujours été simple. Un mot, une émoticône et ça repart !

Valérie, alias "CORONA".

Non seulement allégorie du virus, elle fut pourvoyeuse d'idées. Étant donné qu'elle est à mes côtés depuis plus de 20 ans, je suis très heureux que nous ayons réalisé ce travail ensemble.

Elle personnifie le virus au travers d'une bouteille de "Corona".

Ce choix correspond à une baisse des ventes de la bière du même nom, qui montre les réactions irrationnelles du grand public.

La caractéristique de cette série est que la situation est vue du côté du virus. Abordée sous cet angle, l'histoire "Corona" ne pouvait être que sarcastique, une façon de dédramatiser l'histoire.

Toutes les photographies de cet ouvrage ont été réalisées avec des accessoires en stock et des images de fond prises avant la pandémie. Les règles sanitaires qu'imposait le confinement ont été scrupuleusement suivies.

A Maryse



Jean Lecourieux-Bory



14 mars · 🌐 ▼

On peut dire que les TPE/PME, les ETI, les commerçants trinquent depuis un moment avec les gilets jaunes, la réforme des retraites et aujourd'hui avec le fameux CORONA !

La série photographique "Petit Patron" était terminée depuis 2014, eh bien voici une toute dernière image inédite.

"La Triplette".



# ACHETEZ des PÂTES



**ouais !  
plein,  
plein...**



Jean Lecourieux-Bory

14 mars · 🌐 ▼



Dire que dans ma précédente série, "Les Aventures de Monsieur Mouton", je fustigeais le comportement grégaire !!!  
A noter que la vente de bière Corona a baissé :)





Jean Lecourieux-Bory



15 mars · 🌐 ▼

Fermeture ce dimanche des cafés, restaurants, cinémas, théâtres, tous les établissements recevant du public, sauf les bureaux de vote !



Jean Lecourieux-Bory

16 mars · 🌐 ▼

Quelle canaille ce Corona !



13



Jean Lecourieux-Bory

16 mars · 🌐 ▼



La période que nous vivons me permet de réfléchir sur la notion de psychose.

Je précise, avant tout, que les mesures prises pour lutter contre le coronavirus sont parfaites et à respecter. Ces règles sont plutôt bien perçues par la population et elle les respectera.

Je me souviens que lorsque la Chine appliquait ces méthodes, les commentateurs ricanaient en disant qu'en France cela ne serait pas possible de mettre ça en place (notre côté latin!).

En annonçant chaque jour le nombre de personnes contaminées et de décès, les latins comme le monde entier ont commencé à trembler. Au bout d'un mois, dans les esprits, Ebola et Corona c'était kif-kif.

150.000 personnes meurent du cancer du poumon chaque année en France. Or, parmi les commerces qui peuvent rester ouverts actuellement il y a les débitants de tabac.

Si tous les jours, toutes les heures, les médias annonçaient le nombre de paquets de cigarettes vendus et le nombre de décès, il serait certain qu'une psychose identique à celle du Corona verrait le jour et ferait baisser la consommation.

Fumer reste un choix, alors prenons l'exemple de la grippe, 2,5 millions de personnes infectées, 8000 morts par an. Les médias n'en font pas une tous les jours.

Alors pourquoi toutes ces mesures et ce relais médiatique seulement pour le Corona ?

La Chine a mis en place le dispositif de confinement que l'on connaît. Elle avait été accusée par les réseaux sociaux de passivité face à l'épidémie. Le régime, déjà

fragilisé par les révoltes d'Hong Kong, ne pouvait se permettre un nouveau soulèvement. En mettant en quarantaine la population, elle résolvait tous les problèmes. Pour l'image extérieure, la construction d'un hôpital en 15 jours fait très bien l'affaire.

Le reste du monde ne pouvait pas faire moins et les populations, compte tenu des moyens déployés en Asie, étaient demandeuses de protections, les gouvernements n'ont pas eu d'autres choix que de suivre l'exemple chinois.

Crise exceptionnelle, réaction sanitaire exceptionnelle, peur exceptionnelle, l'histoire médiatique peut s'écrire, voire s'emballer.

Corona, ce n'est pas le cancer du poumon ni les accidents domestiques (chutes et intoxications accidentelles), on a 98% de chance de vivre et le taux augmente si on a moins de 80 ans, mais c'est plus virulent que la grippe, c'est clair!

L'idée est de dire que finalement on peut faire accepter ce qu'on veut à n'importe qui (voir ma série "Les Aventures de Monsieur Mouton").

On peut espérer que cette année il y aura même moins de morts grippe-corona confondus que la grippe seule l'an passé.

Je ne fais aucune conclusion sur la gestion de la crise actuelle, je réfléchis seulement au comportement grégaire de l'Homme.

De mon côté, j'ai un nouveau thème à traiter en photographie !







Jean Lecourieux-Bory

17 mars · 🌐 ▼

Mais pourquoi est-il aussi méchant ? !

👍 16



Jean Lecourieux-Bory

18 mars · 🌐 ▼

Faire une série photographique en confinement est un exercice intéressant, il faut exploiter au mieux les images en stock et faire du studio !  
J'aime les challenges :)

👍❤️😂 22



Jean Lecourieux-Bory

19 mars · 🌐 ▼

Face à de réels soucis, les problèmes qui paraissent insolubles avant trouvent une issue simple.

La seule chose que nous avons comprise dans la réforme des retraites, c'est que 42 régimes spéciaux allaient se transformer en 70 millions d'exceptions.

Empêtré dans le borbier, le gouvernement n'avait qu'un objectif: ne pas perdre la face, en faisant passer la loi coûte que coûte (l'expression est bien choisie, les TPE/PME et les actifs ont été servies).

Le 49.3 se profilait, quand, abracadabra ! , super Corona arriva.

Un prétexte en or qui permet de rester droit dans ses bottes tout en retirant cette usine à gaz qui n'avait absolument plus rien d'universel à la fin et qui allait encore coûter une fortune.

Le gouvernement a su saisir cette chance, il faut le féliciter, comme quoi à quelque chose malheur est bon !



14



Jean Lecourieux-Bory

20 mars · 🌐 ▼

C'est super !

Les entreprises vont redémarrer après le confinement comme si rien ne s'était passé. En plus, il n'y pas de notion de temps ! C'est pas beau la vie ?



16



Jean Lecourieux-Bory

21 mars · 🌐 ▼



L'injonction paradoxale de la ministre du travail. Les entreprises doivent reprendre leur activité. Des mesures généreuses d'accompagnement aux entreprises (chômage partiel notamment) ont été annoncées dès le début de la crise ainsi que des règles sanitaires strictes et angoissantes à respecter. Les PME sont souvent interdépendantes, si un maillon d'une chaîne est rompu, la production s'arrête. Les premières déclarations et consignes ne pouvaient engendrer qu'un arrêt quasi total des productions. L'intervention de Murielle Pénicaud est donc inquiétante car la fermeture des entreprises a été recommandée, voire imposée pour beaucoup d'entre elles. Lors d'une crise, l'entreprise n'a qu'une seule mission: tenir le plus longtemps possible jusqu'à la reprise (qui ne veut pas dire la fin du confinement).  
2 solutions:  
-Fermer, limiter les frais (chômage partiel)... et rouvrir progressivement.  
-Rester ouvert, travailler à perte (compte tenu des mesures et la désorganisation, c'est inévitable) et donner une prime de 1000€ aux salariés restants (nouvelle du jour), manger la trésorerie, faire des démarches pour obtenir des prêts et, si tout va bien, fragiliser son entreprise pour plusieurs années. Celui qui gère une entreprise c'est le patron et non l'État (fort heureusement!). Il crée des richesses, la nation en

profite. Il n'y a aucune leçon de civisme à donner à ceux qui parfois sont à la limite du dépôt de bilan. Soyez-en sûr, le chef d'entreprise ne s'enrichira pas sur ce coup-là, sa seule préoccupation sera de sauver, SI POSSIBLE, sa boîte et ses salariés. Les entreprises qui resteront ouvertes seront celles qui ont de l'activité, elles ne fermeront pas pour avoir le "plaisir" de faire du chômage partiel. Il est à noter que les aides aux entreprises sont inédites et très efficaces, laissez les dirigeants les gérer au mieux si vous souhaitez les garder et préparer l'avenir.



47





Jean Lecourieux-Bory



22 mars · 🌐 ▼

BTP: La victime bouc émissaire.

Le gouvernement commence à faire ses calculs. Les mesures de chômage partiel vont coûter cher. Trop cher ?

Si les entreprises du BTP peuvent être exclues du dispositif, l'économie portera sur plus d' 1 million de salariés, une aubaine.

Comme l'État n'est plus à une injonction paradoxale près (j'aime bien cette expression découverte aux municipales !), il demande à ce secteur de reprendre le travail en contradiction complète avec les préconisations de confinement.

Pour info, les chantiers de Notre-Dame et du Grand Paris sont arrêtés.

Mais comment le politique peut-il à ce point être déconnecté des conditions de travail sur le terrain ?

Il est évident, du moment que l'on a mis un jour les pieds sur un chantier, qu'aucune règle anti-coronavirus ne peut être tenue.

Les solutions évoquées, une voiture pour chaque travailleur (ben voyons !) et donner une prime de 1000€ (ouaaais ! c'est la fête !), qui peut se permettre de travailler à (grosses) pertes dans le BTP et sans savoir quand l'activité reprendra ?

Tout cela au mépris de la santé des salariés.

Pour le gouvernement, les salariés sont manifestement des chiffres (des économies surtout), pour les

entrepreneurs ils sont hommes et femmes avant tout. Il faut vraiment être sûr de son coup, car si dans les jours ou semaines à venir nous avons, comme en Italie, plusieurs centaines de morts par jour (700 rien qu'aujourd'hui), Murielle Penicaud devra revenir devant les caméras pour avouer qu'elle s'est trompée. Il faudra qu'elle annonce, sans rire, la fermeture de ces mêmes entreprises.

Un mot sur la méthode:

1) La méchante ministre du travail avec son attaque frontale: les entrepreneurs sont irresponsables et ne sont pas civiques (de qui se moque-t-on ?).

2) Le gentil ministre de l'économie qui négocie alors qu'il n'y aurait jamais dû y avoir de question.

Bon, je suis énervé, je vais me faire un petit resto à 200€, ça va me calmer. Flûte, il est fermé ! Si on demandait à les rouvrir ?



65





Jean Lecourieux-Bory



23 mars · 🌐 ▼

Serait-on en pénurie de masques durant la crise du coronavirus ?

Non ! (Laurent Nunez, 21 mars) , toutefois...

on a l'impression que tout le monde court après.

Si nous n'en manquons pas, cela veut dire que la consigne du 19 mars de la DOPC (Direction de l'Ordre Public) de ne pas faire porter de masque aux forces de l'ordre, a été prise en toute connaissance de cause.

On expose ceux qui nous protègent à un risque sanitaire en utilisant des arguments d'une mauvaise foi évidente pour cacher une lacune.

Les gestes barrières sont suffisants, le port du masque est inutile, il ne faut le mettre que lorsqu'une personne est contaminée (très délicat à détecter pour un cas asymptomatique !).

Courant le risque que des policiers exercent leur droit de retrait, la direction centrale de la sécurité publique annonce que le port du masque est autorisé, mais pas généralisé (oui, il ne faut pas pousser non plus !).

"Nous verrons mardi (demain 24 mars) si nous pouvons envisager la distribution des masques à d'autres professions que les soignants" (Olivier Véran le 21 mars).

Bref, les forces de l'ordre n'ont pas de masque car il n'y en a pas !

A noter que le problème aurait été le même il y a 5 ans ou 10 ans.







Jean Lecourieux-Bory



24 mars · 🌐 ▼

C'est une avec infinie tristesse que j'ai composé cette image.

Durant toutes les étapes de sa réalisation je n'ai pensé qu'à une seule personne.

Nous venons de perdre un de nos médecins samedi. La grande différence avec toutes les autres victimes c'est qu'il était conscient que les probabilités d'être touché par la maladie étaient grandes.

Il n'avait aucune obligation, compte tenu de son âge, de revenir exercer son métier qui devait être un sacerdoce.

Je suis sincèrement ému par la disparition de cet homme que je ne connaissais pas, j'imagine qu'il devait être d'une grande bonté.

Rester chez soi est une façon de le respecter.

Je viens d'apprendre, avant d'envoyer ce post, que 4 autres médecins sont décédés aujourd'hui, je suis atterré.

Un immense merci à tout le personnel de santé.

Pour eux, suivons les recommandations !



38





Jean Lecourieux-Bory

...

25 mars · 🌐 ▼

La Chloroquine, c'est toute une histoire !  
Le Professeur Didier Raoult semble bien peu écouté depuis le début de la crise.  
Son look un peu grunge et son annonce d'un produit miracle au tout début de l'épidémie faisaient presque sourire. Je me rappelle que l'on prenait aussi assez peu au sérieux ce virus chinois qui n'avait que peu de chance d'arriver en Europe.  
Sauf qu'il est bien arrivé et un peu trop vite pour réagir.  
Quand on est en panique, la solution la plus simple est souvent et malheureusement adoptée. Le gouvernement prend la décision de confiner le pays. C'était la seule alternative crédible qui permettait également d'éviter tout reproche ultérieur. Suivre les conseils d'un "savant fou" aurait été une folie vis-à-vis du grand public alors que la méthode chinoise et médiévale avait été éprouvée.  
A partir du moment où l'on a arrêté la France, impossible de changer d'option, d'autant plus que de mauvaises décisions avaient déjà été prises (les élections) et de nombreuses injonctions paradoxales (travailler et se confiner dans le BTP) avaient été énoncées.  
Les Français découvrent aujourd'hui qui est réellement le professeur Raoult et son équipe, ils sont surtout beaucoup plus enclins à croire en sa solution après 1 semaine de confinement et un nombre croissant de morts.  
Sauf que, la machine est lancée, la solution Raoult ne doit pas paraître aussi évidente et efficace qu'il n'y paraît au risque de passer maintenant pour des

imbéciles. Alors il faut la remettre en question, le protocole n'a pas été assez testé, il y a des effets secondaires, c'est une piste, on va se pencher dessus...

Évidemment le professeur explose car il est certain que sa solution est bonne, (et elle l'est vraisemblablement) mais, si celle-ci devait être mise en place, le camouflet serait total pour le gouvernement que l'on accuserait de ne pas savoir prendre des décisions.

Raoult quitte le comité scientifique de l'Élysée le 24 mars car personne ne l'écoute, il devient réellement "fou" et il y a de quoi. Il s'engage, met dans la balance toute sa carrière, sa réputation et son nom tandis que le politique, lui protège son image (au prix social et économique que l'on connaît).

J'espère qu'après le déficit de masques, de gel hydro-alcoolique, de tests, le gouvernement a lancé la fabrication de Chloroquine, car il ne faudra pas en manquer quand le temps sera venu de reconnaître l'efficacité du traitement. Les États-Unis, le Maroc... ont déjà raflé les stocks !

Pour les conspirationnistes : La délivrance de la chloroquine (et dérivé) sur ordonnance décidée en janvier avait été demandée par le laboratoire qui la produit en 2018. La concomitance de date n'est, en revanche, certainement pas un hasard. Le produit étant dangereux à très haute dose, le gouvernement a voulu éviter l'automédication lorsque les propriétés du produit allaient être révélées.

Ce post n'engage que moi mais cette version explique l'intégralité de l'histoire de la Chloroquine et les décisions d'un gouvernement pris dans un engrenage.

Si j'avais été à sa place, eh bien je crois que j'aurais aussi choisi, par sécurité, la même option, soyons franc.



20

# ÇA MARCHE ?

C'EST UN SECRET !





Jean Lecourieux-Bory



26 mars ·  ▼

Le confinement n'est pas vécu de façon égale.  
Il est clair que vivre avec des enfants dans les 50m2 d'un immeuble de banlieue est une épreuve bien plus difficile à supporter que dans une maison de campagne avec jardin.  
Si l'isolement est moins respecté là où il est mal vécu, il me paraît plus choquant de retrouver ce comportement lorsque les conditions de confinement sont moins contraignantes.  
Organiser un barbecue avec les voisins ou aller voir un ami, est-ce être un maquisard des temps modernes ou plutôt un déserteur ?  
Si la consigne est de rester chez soi, ça ne sera pas un effort de guerre insurmontable pour notre génération.  
Respecter le confinement ne veut pas dire qu'on adhère à la politique menée mais qu'on écoute la demande du corps médical submergé.



15





Jean Lecourieux-Bory



27 mars · 🌐 ▼

Une nouvelle application est en train de voir le jour. Elle permet de retracer les derniers déplacements des personnes touchées par le Covid-19 (le petit nom qui fait plus scientifique que Coronavirus). Chacun pensera ce qu'il veut de l'idée en sachant qu'une majorité de cas est asymptomatique. Quelle sera la réaction de la population saine, de corps, mais pas forcément d'esprit ? En effet, une soignante a eu la surprise de recevoir un petit mot de ses voisins lui demandant, comme elle était en contact direct avec des malades, de déménager de l'immeuble, pour des raisons qu'elle pouvait parfaitement comprendre. Je suppose que ces mêmes voisins vont aller à 20h applaudir le corps médical, de leur balcon, pour son dévouement, son courage... Il fut un temps où l'on chassait les pestiférés, mais ça, c'était avant ???



32





Jean Lecourieux-Bory

28 mars · 🌐 ▼



L'unité nationale.

Quelle occasion manquée !

Lorsque la France doit affronter des épreuves, la population est généralement indulgente, même François Hollande a retrouvé une bouffée d'oxygène durant les attentats.

La gestion de la crise actuelle est critiquée de toutes parts, voyons la méthode:

Les décisions politiques sont prises avec le parapluie d'un comité scientifique (il servira vraisemblablement après la crise).

Grâce à lui, la chloroquine a été évincée des premières stratégies. Seule la demande forte de la population et de certains médecins a permis son autorisation (avec un mauvais protocole). Étant donné que ses effets secondaires sont sensiblement identiques à ceux du Doliprane, pourquoi avoir attendu depuis le mois de janvier pour la recommander ?

C'est incompréhensible pour le public, car même si les résultats ne sont pas validés de façon conventionnelle, soit elle est efficace, soit elle est un placebo (pari de Pascal). Cette décision n'empêchait pas de prendre celle, intelligible, du confinement, préconisée par ce comité.

Grâce à lui les élections municipales sont maintenues car "sans risque" et on ferme les restaurants le même jour. Nous venons d'apprendre que des assesseurs et des candidats ont eu curieusement la maladie 6 jours après. Bien entendu, avant de faire ce choix, les différents partis politiques ont été consultés pour que tout le monde soit d'accord.

Je ne comprends pas comment les décisions sont prises, la collégialité répond-elle à tout ?

Un État qui justifie ses décisions par les moyens qu'il a utilisé pour les prendre est faible.

Il est vrai qu'il faut qu'on soit tous unis, mais ce n'est pas tous les jours facile d'être aux côtés d'un gouvernement qui veut se protéger avant de protéger, qui semble perdu et par conséquent, incohérent.

Désolé Chef, je vais me reprendre, je serai moins rétif demain.



31





Jean Lecourieux-Bory

29 mars · 🌐 ▼

Les violences faites aux femmes ont augmenté de 32% depuis le début du confinement.  
Pas de commentaire aujourd'hui.  
L'État a réagi rapidement et efficacement en mettant en place un dispositif d'alerte dans les pharmacies.

👍 🙄 😡 22



Jean Lecourieux-Bory

30 mars · 🌐 ▼

La France en marche !

Je suis stupéfait par toutes les démarches publiques et privées qui se sont mises en place depuis le début du confinement.

Intervention de LVMH comme des particuliers pour fournir des masques, mobilisation des industriels pour fabriquer des respirateurs, les producteurs de rhum en outre-mer produisent du gel hydroalcoolique. La grande distribution et ses chaînes d'approvisionnement assurent !

Du PDG au personnel, les livreurs, les producteurs...

La Poste, les enseignants, les forces de l'ordre, les pompiers...

Le corps médical est au premier rang durant cette crise, mais il y a aussi un élan général incroyable en parallèle pour que le confinement et les soins puissent nous permettre de vivre des jours meilleurs.

J'en oublie évidemment mais à vous tous, merci !!!





Jean Lecourieux-Bory



31 mars · 🌐 ▼

Le 1er avril, alors que nous sommes en pleine pandémie mondiale, que les morts se comptent par milliers, que l'économie est en berne et sûrement dans la durée, la CGT lance une grève.

Pour demander quoi ?

Des masques, du gel hydroalcoolique, des respirateurs. Au cas où personne ne le saurait, le gouvernement y compris, IL N'Y EN A PAS !!!

Les syndicats enfonceraient-ils des portes ouvertes pour montrer qu'ils existent ?

Tous les soirs il y a une piqûre de rappel, si j'ose dire, avec le décompte des morts de la journée.

Pour les transports : ils n'ont pas eu le culot de demander aux routiers qui véhiculent des biens essentiels (victuailles, matériels de santé...) d'arrêter le travail, mais à tous les autres, oui.

Analysons la situation :

1 : Les biens essentiels : Y a-t-il une filière en activité aujourd'hui qui tourne pour se faire plaisir ou pire, faire du profit ? Tout est à l'arrêt. Même Amazon a restreint ses livraisons.

Les productions de biens essentiels nécessitent différents approvisionnements qui forment une chaîne. Alors, qui va juger si dans le camion il y a du tissu pour faire des maillots de bain ou des blouses pour le corps médical. En cette période, j'ai mon idée !

2 : Les toilettes sur autoroute sont mal ou peu

entretenues, des restaurants et certaines stations sont fermés. Ce n'est pas bien, je soutiens à 100% cette demande, car cela rompt la chaîne indispensable que j'évoquais précédemment.

Ces services manquent à tous les chauffeurs, y compris à ceux que les syndicats "autorisent" à rouler, ceux qui font vivre le pays, ceux qui nous approvisionnent.

En faisant moins rouler de camion leurs conditions de travail s'amélioreront-elles ?

La consigne est de faire grève pour demander au gouvernement, de demander aux patrons, de demander aux salariés, de reprendre le travail sur les autoroutes.

Il fut un temps où les syndicats étaient patriotes, ils demandaient eux-mêmes à leurs adhérents de reprendre le travail pour reconstruire le pays (avec des contreparties, des conditions, et c'est ça qu'il faut négocier !). Mais ça c'était avant, quand ils étaient influents car constructifs (ou vice-versa).

Décidément cette crise révèle beaucoup de choses.

Je retiendrai pour ma part le dévouement de ceux qui nous font vivre et qui ont des cadences infernales. L'État permet aux entreprises de distribuer une prime défiscalisée de 1000€ aux chauffeurs routiers.







Jean Lecourieux-Bory

1 avril · 🌐 ▼

15 jours à droite, 15 jours à gauche puis vraisemblablement 15 jours tout droit.

Les écoles ne devant rouvrir que le 4 mai, on voit à peu-près les perspectives, une autre quinzaine après celle que nous démarrons.

Sans vouloir passer pour un oiseau de mauvais augure, la situation Italienne ne laisse pas présager une sortie de crise à la fin du confinement. Nous aurons lissé la courbe mais nous risquons bien d'en avoir une deuxième en libérant les personnes saines.

La France peut-elle se permettre de prolonger le confinement *ad vitam aeternam* ?

A priori, les personnes ayant été infectées sont immunisées (risquerait-on de dire l'inverse ?), croisons les doigts sinon la seule issue sera le vaccin dans 1 an !

Tiens ! je viens de constater que j'étais dans un jour sans !

👍 27



Jean Lecourieux-Bory



2-3 avril · 🌐 ▼

Ces 2 photographies sont très inspirées du dessin "Un dîner en famille" de Caran d'Ache, publié lors de l'affaire Dreyfus.

Les comportements restent les mêmes quand nous sommes confrontés à un choix qui divise l'opinion. Les spécialistes comme les citoyens lambda s'étripent.

La vérité sur Dreyfus est sortie, j'ai hâte de voir celle concernant la Chloroquine !

J'ai une photo prévue dans chaque cas de figure ;)

Prochaine photo le 04 avril.



.../...







Jean Lecourieux-Bory



4 avril · 🌐 ▼

Quelle Europe !

La République tchèque détourne 680.000 masques et des respirateurs, en provenance de Chine, destinés à l'Italie.

La France subtilise 3 millions de masques qui devaient aller en Espagne (2 millions) et en Suisse (1 million). La Suède, furieuse, qui avait expédié la cargaison, a pu, grâce à une tractation diplomatique, en "faire libérer" 2 millions.

L'Italie ne fait pas appel à l'UE pour demander de l'aide et préfère la Chine qui a répondu immédiatement (c'est peut-être géostratégique !). Dans le même temps, l'Allemagne et le Luxembourg accueillent des patients français.

L'Allemagne et les Pays-Bas sont opposés à l'émission de "Corona-bonds". Les pays les plus touchés par le Corona auraient pu s'endetter et la garantie aurait été commune.

Dans le même temps, le parlement Hongrois donne les pleins pouvoirs à Viktor Orbán pour une durée indéterminée, pour faire face à la crise.

Le Corona n'est-il pas en train de révéler une fragilité Européenne ?

Heureusement il y a Erasmus !







Jean Lecourieux-Bory



5 avril · 🌐 ▼

Puisque le présent est sombre il est préférable de parler de l'après.  
Les rêves de chacun vont être exaucés parce qu' "ILS" auront compris !  
Alors on y va, en vrac !  
Ce sera la fin de la mondialisation, on va relocaliser.  
Adieu le monde de la finance, l'humain est plus important.  
On ne prendra l'avion que pour une nécessité absolue, la voiture aussi.  
Au revoir pétrole.  
On fera ses courses directement à la ferme, fini les supermarchés, fini Amazon (heu ! non peut-être pas Amazon !)  
L'argent va pleuvoir sur le système hospitalier.  
On va enfin prendre conscience de l'utilité de la faune et de la flore.  
Ho ! Il y a un éléphant rose qui passe dans mon jardin au moment où j'écris !  
Certes, il y aura des bouleversements après la crise, seront-ils vraiment tous de cet ordre ?



**Intervenant** J'aurais aimé, mais je suis sceptique !



**Jean Lecourieux-Bory** Il y a un peu d'ironie dans ma photo!







Jean Lecourieux-Bory



6 avril · 🌐 ▼

Les Corona-bonds, une chance ?

Grâce à ses excédents budgétaires et en appliquant une règle de 0 déficit public depuis plusieurs années, l'Allemagne va pouvoir soutenir son économie, ses entreprises. Elle prévoit toutefois un endettement exceptionnel qui lui permettra, normalement, de passer le cap "sereinement".

Pour répondre à la crise, l'Allemagne et les Pays-Bas acceptent de ne plus imposer de règle sur les déficits budgétaires aux pays de la zone Euro. Cela veut dire qu'on nous autorise à nous endetter plus, sous notre propre responsabilité.

Une question me taraude, le Corona virus va-t-il creuser ou combler le fossé entre les pays du nord et du sud de l'Europe lors du redémarrage ?

Les Corona-bonds ont été proposés, principalement, par l'Italie, l'Espagne et la France pour mutualiser une dette exceptionnelle "Covid" et sa CAUTION. Il y a bien sûr une réticence des Allemands et des Pays-Bas.

En revanche, il faut noter que si l'Euro est surévalué pour la France (qui achète quand même des Mercedes), il est sous-évalué pour l'Allemagne (grâce aux pays du sud justement) ce qui facilite ses exportations hors zone Euro.

Suspense ! Comme pour la Chloroquine, il va vraisemblablement y avoir une étude bénéfice-risque.

On se chipe des masques, mais on peut envisager qu'il y ait "union" en Europe.







Jean Lecourieux-Bory

7 avril · 🌐 ▼



Revirement sur les masques.

Lorsque nous manquions de masques, leur port n'était pas recommandé. Ils ne servaient à rien et étaient même dangereux si on ne savait pas s'en servir.

Les experts avaient parlé, le gouvernement n'a fait que suivre les recommandations (qui l'arrangeaient bien). "Il faut dire qu'on connaît très mal la maladie, les choses peuvent changer au fur et à mesure des avancées scientifiques" (Olivia Grégoire le 06/04).

Quand le sachant devient humble, il n'est pas devenu modeste, il cache le plus souvent ses fautes.

On imagine très bien qu'il y a eu des recherches sur l'efficacité des masques depuis février. Des tests en double aveugle, des masques placebo...

Il y a eu aussi, et surtout, la recommandation du Centre chinois de prévention des maladies qui estimait que ne pas porter de masque était une grave erreur.

Grâce à cette déclaration, qui ne pouvait pas être ignorée du grand public, la science a fait un pas de géant, les masques ne sont pas dangereux !

L'OMS et la France préconisent désormais leur port. L'Académie de médecine souhaite même qu'ils soient rendus obligatoires pour les sorties nécessaires en période de confinement.

Les masques "fabrication maison" fonctionnent aussi (c'est moins bien, mais mieux que rien !).

On s'offusque de ce mensonge, de la grossièreté du revirement et d'être pris pour des imbéciles, mais quand on voit le pillage irréfléchi des rayons de pâtes en début de crise, il est facile d'imaginer ce qu'il se serait passé avec le trop peu de masques réservés aux soignants. Le gouvernement a peut-être eu peur de ce que nous sommes...

Le mensonge est compréhensible, voire justifiable, mais l'insuffisance de masques dès le début de la crise reste un mystère !

Durant la période que nous vivons, ces "maladresses" sont particulièrement malvenues. Elles irritent ceux qui, habituellement distraits par le quotidien et un flot d'informations variées, ressassent les incohérences.



27





Jean Lecourieux-Bory



8 avril · 🌐 ▼

Si l'Allemagne est toujours citée comme exemple de gestion de crise, il n'en est pas de même pour d'autres pays voisins.

Boris Johnson a été hospitalisé, il est actuellement en soins intensifs. Il faut dire que sa politique durant les premiers jours a été d'ignorer le problème. Il fallait que la vie économique et financière se poursuive en sachant qu'il y aurait de toute façon des victimes, les citoyens s'immuniseraient dans le temps.

Cette logique s'est vite révélée désastreuse, les projections indiquant que l'épidémie pouvait générer jusqu'à 500.000 morts.

Le retard pris pour le confinement se paye aujourd'hui. Boris Johnson s'est exposé, par défi, au virus, mais plus que sa personne, c'est le poste de 1er ministre qu'il a mis dans la balance à un moment critique.

Proportionnellement, le nombre de lits de réanimation en Grande-Bretagne est 2 fois inférieur à celui de la France.

Cette crise a surpris un grand nombre de pays alors que les conséquences de la maladie étaient déjà visibles en Italie et en France. Même les États-Unis se sont fait prendre au piège.

En voyant ces exemples, et avec le recul, la France a quand même choisi, dès le début de privilégier les individus.







Jean Lecourieux-Bory



9 avril · 🌐 ▼

Les citoyens Américains n'ont pas appréhendé la crise comme l'Europe. Habités aux films où le méchant est toujours anéanti par la toute-puissance de leur pays, les habitants se sont précipités, par réflexe, dans les armureries pour faire face au virus. Ils vont faire des frappes chirurgicales de toute évidence.

On ne déstabilise pas l'Amérique de Trump en période électorale. Le peuple souffrira, mais cela sera pire si l'économie s'effondre, donc on fonce tête baissée, on ne réfléchit pas, non surtout pas !

Il fallait que les Américains se retrouvent dans les églises le 12 avril pour célébrer Pâques, et pourquoi pas, en se faisant des petits bisous ou en se serrant la main.

Le virus a raison des impétueux, il remet les Hommes et les pays au même niveau, la marche est haute pour le président de la 1ère puissance mondiale.

Les États-Unis sont aujourd'hui le pays qui détient le record (America first !) du nombre de morts et on n'est vraiment qu'au début de l'épidémie chez eux.

Bon sang, mais que font Superman, Captain América, et Rambo ?



23





Jean Lecourieux-Bory



10 avril · 🌐 ▼

Un peu comme les masques, les recommandations d'utilisation des tests ont été promulguées en France en fonction de leur disponibilité, c'est-à-dire a minima.

L'Organisation Mondiale de la Santé dès le 16 mars avait dit : "On ne peut pas combattre un incendie les yeux bandés ... testez, testez, testez".

L'Allemagne a appliqué la recommandation à la lettre, les résultats sont là.

Mais le passé, c'est le passé.

Nous avons heureusement une industrie innovante (le crédit impôt recherche y est peut-être pour quelque chose !).

De nouveaux tests sont en cours de validation et la production va être lancée.

Si nous avons raté le coche au départ, la population est loin d'avoir été toute touchée par le Covid (et donc immunisée).

Le déconfinement est évoqué, même si nous savons qu'il va être reconduit, il ne pourra pas s'éterniser pour des raisons économiques et sociales.

Toutes les propositions pour en sortir sans recréer une pandémie sont liées aux tests.

Le tracking par le téléphone, la mise en quarantaine des personnes infectées, les premiers soins (selon le protocole Raoult, s'il est validé)...

Le gouvernement semble prendre le problème à bras-le-corps, une belle sortie serait une preuve de maîtrise et faciliterait le redémarrage économique basé sur la confiance. Mais fini les cachoteries !!!







Jean Lecourieux-Bory

11 avril

Un de nos points forts est incontestablement la recherche. Plusieurs centres sont actuellement en action pour venir à bout de l'épidémie. Il y a des batailles d'ego, de régions et d'argent (sans odeur)!





Jean Lecourieux-Bory

12 avril · 🌐 ▼



Notre Ministre de l'Économie est revenu de Bruxelles sourire aux lèvres. De son propre aveu, il fallait absolument qu'un accord soit trouvé, alors on lui en a donné un, pour qu'il ne rentre pas bredouille.

Après d'âpres négociations, comme il est de bon ton de dire, nous avons eu l'autorisation de nous surendetter. Quelle gloire !

Les Pays-Bas et l'Allemagne vont pouvoir cavalier en tête, notre taux d'endettement représentera 112% du PIB, nous n'avons jamais fait les réformes nécessaires au redressement (pour dégager enfin des bénéfécies). Il sera maintenant impossible de les faire. Je ne parle pas du stupide regroupement des régions qui était un prévisible fiasco financier.

Les corona-bonds (mutualisation de la caution pour la dette extravagante à venir) ont été évincés.

C'est, de loin, la plus mauvaise nouvelle de cette crise. Il y aura désormais 2 Europe, une qui profitera du taux bas que représente l'Euro pour elle, et l'autre, pour qui cette même monnaie sera surévaluée.

Adieu veaux, vaches, cochons, c'est mathématique et il n'y a pas de miracle.

Le Corona nous a fait basculer du côté des pays qui s'appauvriront inexorablement.

Tous les pays vont s'endetter, la capacité de remboursement de ceux qui sont riches et qui ont une structure saine sera facilitée. Ils n'auront aucun intérêt à remettre à plat cette dette mondiale, peut-être juste à la marge, pour pouvoir nous vendre quelques produits.

Après les masques, les tests, le gel, le débat sur la chloroquine, les joggers inciviques, les vrais problèmes vont venir !



24





Jean Lecourieux-Bory

13 avril · 🌐 ▼

Pâques.  
X Déplacement pour effectuer des achats de première nécessité dans les établissements autorisés (liste sur [gouvernement.fr](http://gouvernement.fr)).  
(Extrait de l'attestation de sortie dérogatoire).



13



Jean Lecourieux-Bory

14 avril · 🌐 ▼

Pour gérer une crise, une guerre, bien que le terme ne soit pas vraiment approprié, il faut des experts habitués à travailler dans ces conditions.

Les gouvernants, les chaînes administratives n'ont absolument eu aucune formation et ne sont pas conçus pour faire face à des crises comme celle que nous vivons. Tout est lourd, les principales décisions sont prises après avis d'experts puis concertation et finalement comme il y a autant d'avis que d'experts, la décision finale est un compromis de tout ce petit monde avec le souci de ne pas bousculer, en plus, la population.

Les structures ne gèrent pas, elles sont en train d'apprendre à prendre des décisions avec les injonctions paradoxales que nous avons vues, en acceptant d'utiliser la chloroquine mais à l'inverse du protocole établi par Raoult.

Les ressources que proposent les entreprises privées, fabrication de masques, de surblouses, visières... ne sont pas organisées, elles s'échangent en fonction de ses connaissances locales.

Des importateurs de masques ont été refoulés, sans pragmatisme, en début de crise car ils n'étaient pas référencés. Même chose pour les tests qui pouvaient être réalisés par les laboratoires vétérinaires depuis longtemps.

Un autre paramètre rentre dans la balance, la suspicion de conflit d'intérêt sur la chloroquine, pas assez chère et qui n'enrichirait pas les labos.

Le flou permanent sur les approvisionnements ne permet aucune visibilité pour la gestion des stocks qui paraissent arriver au compte-gouttes.

Pour toute la gestion de crise, pourquoi ne pas nommer un spécialiste, un organisateur unique, l'armée a été évoquée, certains parlent de retrouver un Foch.

Le gouvernement a subi beaucoup de reproches, à juste titre ou pas, là n'est pas le problème. Il est légitime, car élu, mais avouer qu'on n'est pas compétent pour gérer une situation exceptionnelle n'aurait rien de déshonorant.

L'État a et aura beaucoup à faire pour redresser l'économie et faire les réformes qui seront possibles et nécessaires.

Décharger ses responsabilités si spécifiques à une instance neutre, apolitique, éviterait les critiques inutiles qui pollueront inévitablement la reconstruction.



.../...





**Jean Lecourieux-Bory**

15 avril · 🌐 ▼



Petite surprise, nous nous attendions à un confinement de 45 jours au début, finalement il sera prolongé jusqu'au 11 mai (si tout va bien). Nous sommes donc au milieu de la traversée. Le choix de la prolongation est un dilemme car il faut faire le choix de privilégier l'économie ou l'humain. Ici la réponse est claire !



20





Jean Lecourieux-Bory

16 avril · 🌐 ▼

Photo diptyque et double sens.

Le confinement nous sépare les uns des autres, c'est dur !

Mais son allongement est également révélateur d'un choix de société.

La protection de la vie à tout prix (le mot est bien choisi).

L'arrêt de l'activité est compensé par l'État dans des proportions jamais vues (on peut même se demander ce qui pourrait inciter à une reprise rapide !).

Le confinement est mal vécu, c'est pourtant un luxe. Les plus défavorisés ont des aides directes, les salariés peuvent bénéficier du chômage partiel (ce qui évite des vagues de licenciements, au moins à court terme), les entreprises sont soutenues (de façon inégale mais globalement les financements existent).

Notre taux d'imposition était déjà un des plus importants du monde avant la crise, il ne pourra pas être élevé sous peine de perdre toute compétitivité au moment de la reprise (maintenant on a tout vu !).

Malgré ce prélèvement obligatoire nous n'arrivions pas à boucler le budget et la dette augmentait année après année.

Seules des réformes structurelles pouvaient nous faire renverser la vapeur, il nous aurait alors fallu emprunter pour les mettre en œuvre (voir le coût de la réforme des retraites avec la clause du grand-père qui avait été évoquée !).

Notre capacité d'emprunt sera maintenant extrêmement réduite, les réformes devront se faire à l'avenir sans grande contrepartie (donc plus dures) et les dettes cumulées devront être payées (y compris celle du Corona).

Tout cela sera étalé dans le temps, mais ce choix d'un confinement long, c'était faire supporter le prolongement de la vie de personnes aujourd'hui par 2 ou 3 générations futures (voire plus).

Le jour où il faudra reprendre le travail, quand il faudra perdre du pouvoir d'achat et des acquis sociaux, il faudra s'en souvenir, car aujourd'hui, pratiquement personne ne remet officiellement en question ce choix de confinement.

Il faut juste se rendre compte qu'il aura permis d'épargner 50.000 vies et que la dette Corona est estimée, officiellement, aujourd'hui, à 110 milliards. Avec ces 2 chiffres très, très, optimistes, chaque vie sauvée coûtera plus de 2 millions d'euros.

Cadeau pour les gosses, c'est ça l'aide intergénérationnelle !





Jean Lecourieux-Bory

17 avril · 🌐 ▼



L'impact des journalistes sur l'information.

La saturation d'informations n'est pas qu'une transmission de nouvelles, elle détourne les événements, elle les crée même dans certains cas.

Le Corona n'échappe pas à la règle. Les journaux ont monté en épingle cette pandémie. Dès son apparition en Chine il y avait de quoi faire un feuilleton, un virus ça se répand, ça terrorise, bref, il y a de quoi captiver une audience.

Le nombre de morts dû au Corona est de 20.000 aujourd'hui en France sur les 550.000 à l'année.

Ce n'est pas négligeable, mais avec une information qui tourne en boucle sur le sujet, un véritable vent de panique est né. Les gouvernements de toute la terre ont dû réagir en conséquence. Il ne fallait plus mourir, en tout cas, du Covid-19 !

Élise Lucet, journaliste d'investigation, avait, après la non crise H1N1, accusé vertement Roselyne Bachelot, alors ministre de la santé, d'avoir commandé trop de masques et de vaccins en prévision d'une pandémie. Nous voyons aujourd'hui que c'était pourtant la bonne décision.

Entre trop et pas assez, tout passe au crible, tout est amplifié.

Bien entendu les journalistes ne sont pas fautifs de la gestion de la crise, ils n'ont pas non plus créé le virus, mais leur communication a eu une influence évidente sur la réaction des citoyens et les décisions prises par les gouvernements.







Jean Lecourieux-Bory



18 avril · 🌐 ▼

Le Coronavirus serait arrivé à pied par la Chine !  
Attention, c'est une blague (lourde) !  
Les pays du monde entier et l'OMS ont oublié que la Chine était un petit canailou.  
Elle nous aurait caché la vérité, notamment le nombre de ses morts.  
Dans quel but ?  
Éviter un soulèvement interne.  
Préserver son image.  
Faire en sorte que les pays capitalistes ne bénéficient pas de l'expérience chinoise et soient plus impactés qu'elle.  
Racheter les entreprises à bas prix des pays qui auront souffert.  
Bref on sent que les États-Unis et la France n'ont pas la même humeur que les Chinois et que sous les différentes allusions qui circulent sur le mensonge, il y a une volonté de trouver un responsable à qui demander des comptes.  
Une petite dernière pour la route : Plus il y a de Chinois, moins il y a de riz (et ils ont "drôlement" faim) !  
Nos dirigeants viennent de la comprendre !







Jean Lecourieux-Bory



19 avril · 🌐 ▼

Les assurances tous risques, ou presque !  
Il semble que nous tenons là les plus absents de la crise.

Certaines vont communiquer sur leur grande générosité, le remboursement d'une partie de l'assurance voiture car il n'y aura pas eu d'accident durant le confinement.

Ce geste, qui n'est même pas généralisé, est la moindre des choses. Derrière ce camouflage charitable se cache un renoncement à participer à l'effort collectif.

Les TPE/PME qui ont cotisé pour l'assurance "Homme clé", pour les catastrophes naturelles, se plaignent de ne pas avoir le soutien qu'elles espéraient. En effet les clauses, en tout petit, semblent exclure les crises sanitaires. Une option que les compagnies exploiteront après, très certainement.

Certes, les assurances se réassurent entre elles, mais là tout le monde est impacté. Cela doit-il les exonérer de leur responsabilité et d'avoir une honnêteté morale ?

Ne peuvent-elles pas puiser dans leurs ressources, voire emprunter à leur tour pour ne pas faire supporter le risque uniquement aux états ?

Elles font partie de cette finance que les peuples ne supportent plus et à qui on demande légitimement des comptes aujourd'hui.

Il serait temps de montrer que le capitalisme financier est plus généreux que le communisme (ce dernier n'ayant pas fait ses preuves !)



35





Jean Lecourieux-Bory

20 avril · 🌐 ▼



La liberté ou la vie !

Notre époque veut que la vie soit le bien le plus précieux.

Comme toute chose, cette bonne intention de la préserver, devient un poison quand elle est poussée à l'extrême.

J'avais déjà évoqué le coût financier des vies sauvées, passons, ce n'est que de l'argent et l'économie d'un pays, on occulte les futures répercussions sociales pour pouvoir répondre à la panique de la population aujourd'hui et de ne pas la contrarier jusqu'à la prochaine élection.

Les médias s'offusquent du comportement des Américains qui ne veulent pas être confinés pour reprendre le travail. La réponse est pourtant simple, notre État maintient le pouvoir d'achat de la plupart des Français quand de l'autre côté de l'Atlantique on est à la rue.

Nous pourrions apprécier notre chance de vivre le confinement dans de bonnes conditions, mais il faut que les plus bas instincts ressurgissent.

-Dans certains départements, 70% des appels reçus par la police ou la gendarmerie sont des dénonciations

de voisins qui ne respectent pas les consignes.

-La gendarmerie, toujours zélée et fidèle au régime en place, appelle les maires de petites communes pour qu'ils livrent les noms des personnes venues dans leur résidence secondaire passer le confinement. La plupart d'entre eux ont obéi.

On oublie qu'un peuple est composé d'individus différents.

Certains veulent enterrer leurs morts dignement en regroupant plus de 5 personnes.

D'autres veulent aller chercher leur enfant étudiant bloqué dans un 15m<sup>2</sup>.

Un jogger peut vouloir pratiquer, dans un bois, seul, son activité ou promener son chien plus d'une heure.

Ceux-ci sont de mauvais Français, le bon, lui, fait respecter la loi, il est civique, il balance son voisin quelle que soit la situation.

Une précision, je n'ai pas eu à souffrir personnellement de ce comportement !



21





Jean Lecourieux-Bory

21 avril · 🌐 ▼

L'hôtellerie-restauration.

On peut dire que ce secteur d'activité est malmené depuis plusieurs années.

La concurrence par des sites de location type Airbnb.

Des sites de réservation en ligne type Booking qui prennent des commissions.

Les attentats.

Les gilets jaunes.

La réforme des retraites.

Et maintenant le Corona.

Dès le début de cette dernière crise, le 14 mars à 19h00, ces professionnels apprennent qu'ils ne pourront pas travailler le lendemain et que les élections seront maintenues.

Ils ont commencé le confinement 2 jours avant tout le monde et perdu un week-end stratégique avec sa marchandise.

La fin du confinement est prévue le 11 mai, mais pas pour eux.

Ils devront également se passer de la clientèle étrangère durant la période estivale, les frontières seront fermées.

Les assurances "Homme clé" et catastrophe naturelle pour lesquelles ils ont cotisé ne prennent pas en compte les pandémies.

Bien entendu, il y a des aides. Elles n'alimentent pas les comptes personnels des entrepreneurs mais ceux de leur entreprise.

Compte tenu des charges à payer, non seulement elles sont insuffisantes pour maintenir la trésorerie, mais les dirigeants ne perçoivent aucune rémunération (pour info, il y a des aides pour les personnes défavorisées, 150€ par famille et 100€ par enfant, alors qu'elles ne sont pas touchées financièrement par la crise).

On parle maintenant des dépôts de bilan à venir, 25% de la profession. Ce n'est pas une statistique ! Ce sont des femmes et des hommes qui avaient un projet de vie, ils n'auront pas de droit au chômage et devront gérer les procédures...

Est-il besoin de rappeler que l'hôtellerie-restauration, en grande partie des TPE/PME, perçoit l'argent des touristes étrangers. Ce secteur d'activité est comparable à un grand groupe comme Airbus.

Mesdames, Messieurs les entrepreneurs, je suis de tout cœur avec vous, j'admire votre courage et votre ténacité.

Pour ceux qui ne franchiront pas le cap, vous manquerez aux hôpitaux, aux crèches, à l'enseignement, aux forces de l'ordre, à vos salariés et à nos trop nombreux élus.

Info pratique : des associations existent pour vous soutenir, elles sont regroupées dans le portail du rebond : [portaildurebond.eu](http://portaildurebond.eu)

👍❤️😞 22



**Intervenant** Quant à dire que les aides aux plus démunis ne sont pas utiles...vous allez un peu loin. Les familles dont les enfants mangent à la cantine le midi et dont le prix est modulé selon le quotient familial se retrouvent avec des dépenses alimentaires plus élevées. Et que dire de toutes ces personnes qui ont des emplois précaires (dans l'hôtellerie ou la restauration par exemple) et qui perdent leur salaire...pour ceux qui sont déclarés. Car combien de familles s'en sortent en faisant des heures de ménage ou sur les chantiers "au noir" ?



**Jean Lecourieux-Bory** Exact ! mais les dirigeants impactés n'ont plus aucun revenu. La comparaison s'apparente à supprimer les aides aux personnes en difficulté durant cette crise, je pense que cela serait aussi choquant.

Je vous remercie de m'avoir repris sur le cas des personnes en situation précaire, notamment pour la cantine.





Jean Lecourieux-Bory

22 avril · 🌐 ▼



Les maires sont les élus les plus proches de la population. Si proche que la distanciation sociale ne peut pas toujours être respectée.

Les élections municipales ont été maintenues. Elles se sont déroulées sans incident comme le gouvernement l'a précisé le soir du 15 mars.

Il s'étonnait que le taux d'abstention soit aussi élevé alors qu'il n'y avait aucun risque. Il faut dire que la veille, le 14, à 19H00, la décision avait été prise de fermer sur le champ les commerces et notamment les restaurants, les bars et cinémas, pour des raisons sanitaires.

Deux décisions contradictoires qui ont effrayé les uns et énervé les autres. Les premiers ne sont pas allés voter, les seconds ont envahi les parcs parisiens en guise de rébellion.

Le gouvernement ne souhaitait pas que les élections aient lieu, il s'est pourtant laissé convaincre.

Les scientifiques pensaient que si toutes les règles étaient respectées, il n'y aurait pas de risque, comme

dans les laboratoires, sauf... qu'on n'est pas dans un laboratoire.

L'opposition, qui s'oppose toujours, quelle qu'elle soit, ne veut pas remettre le scrutin.

Elle ne risque pas grand-chose puisqu'elle n'aura pas à assumer la décision.

Craignant une crise politique au moment d'annoncer le confinement, le gouvernement cède.

Le résultat s'avère malheureux, de nombreux élus et assesseurs sont contaminés, certains sont même décédés. Le drame redouté s'est produit, il touche ceux que nous côtoyons et qui nous sont chers.

Le nombre d'élus concernés étant assez important (on ne connaît pas le chiffre officiel), une ordonnance a été publiée le 8 avril pour déléguer les pouvoirs et faire en sorte que la vie administrative continue.

Chapeau aux maires !



19





Jean Lecourieux-Bory

23 avril · 🌐 ▼

Préparation au déconfinement.

Les études scientifiques (quoi qu'on en pense) et le bon sens, préconisent que les personnes âgées devraient rester plus longtemps en quarantaine après le 11 mai.

Cette catégorie est en effet la plus exposée et très largement.

Répartition des personnes décédées en fonction de l'âge :

0-14 ans : 0%

15-44 ans : 0,9%

45-64 ans : 8,3%

65-74 ans : 15,6%

75 ans en plus : 75,3%

L'idée a été transmise aux médias pour faire un ballon d'essai.

La défiance envers le gouvernement est telle que cette hypothèse a tout de suite été jugée discriminante. Plus que cette proposition, c'est plutôt notre petit "animal" qui est en cause. Il n'est pas politiquement correct, il touche les personnes les plus fragiles, préfère les

hommes aux femmes, les noirs plus que les blancs (USA) et les vieux plus que les jeunes. Allez prendre une décision correcte avec de tels paramètres.

Le gouvernement bricole donc d'autres propositions, comme sectoriser les régions, à voir...

Il n'en reste pas moins que les personnes contaminées devront être placées à l'écart, ça sera peut-être la discrimination la moins contestable (s'il y a suffisamment de tests bien entendu !).

Si le mot "discrimination" n'est peut-être pas adéquat, le souhait des seniors est bien de vouloir sortir ou en tout cas de choisir de se cloîtrer ou pas.

On atteint là les limites de l'acceptation du confinement. La population la plus à risque souhaite vivre libre, vivre libre ou mourir !

On peut imaginer l'état d'esprit des autres, moins impactés.



29





Jean Lecourieux-Bory



24 avril ·  ▼

Les banlieues sous tension.

Depuis le début du confinement les banlieues font plutôt de la "résistance".

Défiance envers le gouvernement, des conditions d'enfermement pénibles, ces zones, déjà sous tension avant, n'ont besoin que d'une étincelle pour exploser.

Il faut ajouter à cela que le "petit commerce", les drogues stores, se retrouvent également perturbés dans leurs approvisionnements.

Pour exemple, la vente de cigarettes a bondi de 30%, certes les envies de fumer ont peut-être augmenté, mais il est évident que le marché parallèle est touché.

Le mode de vie est le plus souvent subi et le système économique est exécrationnel mais cette situation est bien réelle. Les récentes émeutes révèlent l'impact du confinement sur une population qui le comprend et le respecte de moins en moins.

Sans vouloir jeter de l'huile sur le feu, si j'ose dire, je me demande si le gouvernement a repoussé le confinement du 4 au 11 mai pour des raisons sanitaires ou pour se laisser le temps de s'approvisionner en masques et en tests ?

A 2 milliards la journée, nous aurons les masques les plus chers du monde et une population à cran (et pas qu'en banlieue).



14





Jean Lecourieux-Bory



25 avril · 🌐 ▼

Conférence de presse "Covid-19 heures".  
Une émission animée par Jérôme Salomon.  
Tous les soirs un bilan très, très précis est communiqué par le directeur général de la Santé, il dévoile notamment le nombre de décès de la journée et les personnes contaminées (enfin celles qui ont eu le privilège d'être testées).  
L'exercice consiste à persuader les spectateurs que le gouvernement ne cache rien.  
L'information chiffrée est délivrée sur un ton très, très régulier et très, très calme qui montre, implicitement, le sérieux des équipes en charge de la gestion de crise.  
Ce point presse commence par un rappel sur la situation internationale avec le nombre de morts en Italie, en Espagne, en Angleterre et aux États-Unis.  
Qu'en déduit-on ?  
On n'est pas plus nul que les autres !  
On est très, très rassuré d'avoir des gens aussi compétents qui s'occupent de la crise.  
Demain, pour être encore plus précis on donnera peut-être les chiffres de :  
L'Allemagne,  
Singapour,  
La Corée du Sud,  
Du Japon...  
Ainsi que le nombre de tests réalisés préventivement dans ces pays.



17

# LOTO - COVID





Jean Lecourieux-Bory

26 avril · 🌐 ▼



Mieux que les Coronabonds, la monnaie "hélicoptère" !

J'étais beaucoup trop sévère avec Bruno Lemaire, notre Ministre de l'Économie, le 12 avril.

Il se réjouissait d'avoir contracté une dette avec l'accord, notamment, de l'Allemagne et il avait bien raison.

L'explication vient de paraître et me fait apprécier l'Europe et les économistes.

Voici ce que je viens de comprendre, attention, c'est de la haute voltige !

Si nous imprimons des billets (faire tourner la planche selon l'expression), la monnaie se déprécie car en face il y a de l'or détenu par les États en quantité finie.

La valeur de l'épargne des Européens fondrait comme neige au soleil et les prix des produits à la consommation s'envoleraient, c'était la situation de l'Allemagne dans l'entre-deux-guerres.

L'idée d'un économiste dénommé Milton Friedman est la monnaie "hélicoptère".

Une banque, la BCE en l'occurrence, va prêter de l'argent aux États. Cette banque va elle-même emprunter pour créer des billets. Donc en face de ces billets, il n'y a pas de l'or, mais la dette contractée par la banque. La monnaie ne se déprécie pas !

A qui la BCE a-t-elle emprunté autant d'argent ?

Au futur, à nos petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La BCE emprunte sur 30 ans et le crédit est renouvelable, autant dire qu'il ne sera jamais remboursé. Une signature en 2050 ou 2080 annulera tout simplement la dette car personne ne réclamera cet argent (personne ne se souviendra en avoir prêté 50 ans avant sa naissance).

La théorie de la monnaie "hélicoptère" veut que cette manne soit balancée d'un hélicoptère à la population (une image, bien entendu) pour que les gens consomment.

C'est une relance par la demande.

L'inconvénient de cette distribution :

-Le risque que les ménages épargnent et ne consomment pas (donc ne relancent pas la machine).

-Le risque que les produits consommés soient importés hors zone euro (et que l'argent relance l'économie d'autres pays).

-Le risque que les produits consommés proviennent de la zone euro mais des pays les plus compétitifs, ce qui laisserait les autres sur le carreau.

Pour éviter ces problèmes potentiels, l'hélicoptère "Corona" va passer au dessus des entreprises, Air France (7 milliards), Renault (5 milliards)...

La relance se fera par l'offre.

Sauver les entreprises à tout prix quand ça ne coûte rien est la bonne solution car il faut maintenir les emplois pour qu'il y ait de la consommation.

Ce système de financement fait prendre conscience de beaucoup de choses.

-Il faut consommer Européen et surtout Français, la dette globale "hélicoptère Corona" est cautionnée par tous les États en zone euro (sans risque ;) ) mais il ne faut pas qu'il n'y ait que l'Allemagne qui travaille si on veut que l'argent nous profite.

-Il faut relocaliser les entreprises en France.

Je crois que ceux qui nous dirigent viennent de comprendre et le reconnaissent publiquement dans leurs discours (il était temps, ça fait 40 ans que ça dure).

L'économie n'est pas une science exacte, pour qu'elle fonctionne, il faut de la confiance, sinon nous épargnons au lieu de consommer. Compte tenu de la politique qui a été menée ces dernières années, c'est un problème.

Pour que les citoyens aient envie de travailler et de consommer, d'adhérer au projet de relance, il faut que cela ait un sens, c'est pourquoi les aides accordées par l'État aux entreprises sont conditionnées à leur verdissement (contrairement à ce que demande le MEDEF qui veut mettre l'écologie entre parenthèses, il n'a pas encore changé de monde).

Si on utilise l'argent de nos petits-enfants, on leur doit bien un environnement propre !

Bref, la mondialisation à outrance, c'est peut-être fini, on va enfin pouvoir respirer, dans des masques français !



29





Jean Lecourieux-Bory



27 avril · 🌐 ▼

L'avenir avec le Covid.  
Il est difficile de se projeter dans l'après-confinement.  
Tout est incertitude.  
Sommes-nous immunisé une fois que nous avons été infecté, si oui, combien de temps ?  
Le virus sera-t-il moins virulent avec les beaux jours ?  
Y aura-t-il une deuxième vague ?  
Y aura-t-il une disparition du virus ou va-t-il muter ?  
Toutes ces questions ont des répercussions sur le monde économique.  
Si les entreprises sont synonymes de souffrances pour certains, elles sont, cependant, vitales pour ceux qui y travaillent comme pour le bon fonctionnement de la société.  
L'État vient de mettre en place des dispositifs rognant sur les "acquis sociaux" pour redresser le pays. Un effort va être demandé à tous, mais déjà des dents grincent.  
L'inconvénient majeur du monde d'avant était que le seul objectif du gouvernement était de réduire la dette. Va-t-il reproduire l'erreur ? car ce n'était pas un objectif, c'était un moyen.  
Passer sous les 3% de déficit public par rapport au PIB fait peut-être également plaisir à Bercy, cela reste abstrait pour le peuple.  
Les gilets jaunes comme les futurs retraités voyaient un avenir toujours de plus en plus noir.

La situation vient de se détériorer en 2 mois et aura un impact sur au moins une décennie.  
Va-t-on demander aux gens de se battre pour revenir au monde d'avant qui ne leur promettait rien ?  
Les peuples ne comprendront pas comment autant de milliards ont pu être débloqués pour l'économie s'ils ne peuvent pas en profiter, ils ne comprendront pas que l'écologie soit aussi dédaignée (MEDEF) pour relancer les entreprises.  
Je pense que le monde d'avant n'était pas si mal, nous bénéficions de beaucoup d'avantages, la France est un des pays les plus redistributifs du monde. Certes le système était loin d'être parfait, le Covid a révélé de nombreuses failles incompréhensibles, mais ceux qui veulent tout changer jettent le bébé avec l'eau du bain.  
Pour mobiliser toutes les énergies, il ne faudra pas un objectif comptable mais un projet de société, un rêve vers lequel on avancerait, une lune à décrocher.  
Redresser le pays se fera avec les citoyens, pas contre eux, l'économie est à leur service pas l'inverse.



26





Jean Lecourieux-Bory



28 avril · 🌐 ▼

Le télétravail.

Les périodes difficiles demandent des adaptations.

Le télétravail s'est développé de façon un peu forcée, ce test s'est bien passé et pourrait se généraliser après la crise.

La productivité ne semble pas avoir changé pour un gain manifeste de qualité de vie.

Nous entrevoyons peut-être là ce que sera le monde du futur, moins de déplacements, plus de temps avec les siens.

Chose amusante, cette formule a également été développée pour les apéros en visio.

Cette nouvelle forme de relation pouvait se faire avant, les outils existaient et pourtant personne ne le faisait. On peut penser que cela va continuer !



25





Jean Lecourieux-Bory



29 avril · 🌐 ▼

Le concert de 20H.

Tous les soirs la population se retrouve aux balcons pour applaudir, pour faire du bruit, l'important c'est que le son parvienne à encourager et surtout à remercier ceux qui sauvent des vies, parfois au détriment de la leur.

La mobilisation du corps médical est exceptionnelle.

On parle beaucoup des hôpitaux, il ne faut pas oublier les médecins généralistes qui sont au front également et ont souffert.



**Intervenant** Ce n'est pas parce que j'en suis un, mais on oublie aussi les fonctionnaires qui n'ont pas arrêté de travailler, car si tout cela tourne c'est un peu grâce à eux aussi. Ils en prennent aussi des risques pour livrer les repas à domicile des personnes âgées, maintenir la sécurité, entretenir les bâtiments, pour accueillir les enfants des personnels soignants et j'en passe.... Bravo a tout le monde !





Jean Lecourieux-Bory

30 avril · 🌐 ▼



Une sortie déconfinée.

Ceux qui voulaient faire la fête le 11 mai ont été déçus. La potion magique du déconfinement est assez amère, on peut plutôt parler d'un confinement allégé.

Le Président, lors de sa dernière intervention, a surpris le gouvernement en avançant le 11 mai comme date de reprise d'activité.

Son intention était vraisemblablement double.

-La facture commençait à être vraiment salée et il était impératif que l'économie redémarre.

-Montrer qu'il pouvait assumer des décisions sans écouter le conseil scientifique et sans demander l'avis de tous les politiques du pays.

Compte tenu de la lourdeur de la gestion de la crise depuis le début, on pouvait imaginer que ne pas prendre de risque signifiait une mise en quarantaine de 18 mois, jusqu'au vaccin.

Il revient au 1er ministre de mettre en place la procédure de déconfinement, mais aussi d'assumer le nombre de victimes qui va aller avec.

De toute évidence, il n'a pas envie de se retrouver dans la même situation que Laurent Fabius avec le sang contaminé.

Il sait déjà qu'il aura des comptes à rendre, il a passé beaucoup de temps à expliquer ses prises de décisions lors de son discours à l'Assemblée Nationale.

Finalement, le déconfinement, c'est pratiquement transformer la France en un énorme laboratoire aseptisé.

Cas particulier des écoles. Certains élèves reprendront, d'autres pas, les uns avec des masques, les autres pas.

Pas de chance, 2 heures après cette explication, on apprend que les enfants peuvent avoir, eux aussi, de graves problèmes, notamment cardiaques, dus au Covid.

Il faut reconnaître que gérer cette situation n'est pas aussi simple que de baisser la vitesse sur les routes à 80 Km/h pour "sauver" hypothétiquement 300 vies.



24





Jean Lecourieux-Bory

1 mai



Le chômage partiel, une arme à double tranchant. Les résultats économiques du premier trimestre viennent de tomber.

Le PIB a chuté de 5,8% et nous venons de rentrer en récession alors que le confinement ne concerne que la deuxième quinzaine de mars.

Cette chute est une des plus importantes des pays de la zone Euro, l'Italie (-4,7%) et l'Espagne (-5,2%) avaient, en plus, confiné avant nous, la zone Euro chute de -3,8%.

Le confinement a été appliqué par une grande partie de la population grâce, notamment, à la mesure généreuse de chômage partiel (il a également été bien respecté grâce au zèle des forces de l'ordre ;)).

Le succès de cette mesure a été tel que Muriel Pénicaud annonçait dès le lendemain qu'il ne fallait quand même pas tout arrêter (sauf qu'un ordre plus un contre-ordre ça fait désordre !).

Aujourd'hui plus de 11 millions de salariés sont en chômage partiel, 40% de la population active, là encore,

un des taux les plus importants d'Europe.

Pourquoi une telle générosité de l'État compte tenu de la situation et qui arrange aussi bien les entreprises que les salariés ?

Pour cacher le manque de masques et de tests et ne pas montrer l'insuffisance d'investissement dans les hôpitaux en les saturant.

Après 2 mois de confinement, les stocks semblent s'être reconstitués et des respirateurs ont été fabriqués (même s'ils sont inadaptés pour le traitement longue durée que nécessite le covid).

Pour sortir du confinement et inciter à la reprise du travail il faut s'attendre à des modifications pour rendre l'accès plus difficile au chômage partiel.

A noter que ce 1er mai, le MEDEF, la CFDT et la CFTC (vous ne rêvez pas) ont fait une déclaration commune pour appeler à la reprise de l'activité (dans des conditions sanitaires optimales).

Une initiative qui fait chaud au cœur.



**Intervenant** Peut-être que les chiffres italiens et espagnols sont faussés du fait de l'importance du travail au noir qui n'a pas été comptabilisé avant ... ?





Jean Lecourieux-Bory

2 mai



Corona au supermarché !

On trouve de tout au supermarché, c'est drôlement bien pendant les périodes de confinement. On se rassemble tous au même endroit pour acheter des produits de première nécessité comme dans les commerces de proximité, la viande, le pain, les nouilles, l'eau... mais aussi ce qu'on ne peut plus acheter dans les magasins de centre-ville car ils sont fermés par les autorités (qui portent très bien leur nom dans ce cas !).

Les grandes surfaces bénéficient donc, de fait, en exclusivité, de la vente de tondeuses, de livres, de réfrigérateurs, de fleurs, de vêtements, de chaussures, de bijoux...

Les commerçants de ces secteurs d'activité ne font aucun chiffre d'affaires et n'ont pas d'aides personnelles (juste pour leur entreprise). La plupart d'entre eux ont un report de charge.

A partir du moment où la décision de faire le confinement a été prise, le Covid a amplifié les inégalités sociales et, comme on le voit ici, économiques.

De nombreux commerces fermeront donc leurs portes définitivement. L'accès simplifié au crédit ne les sauvera pas car, déjà exsangues avant la crise sanitaire (gilets jaunes et retraite), ils n'auront pas la capacité à rembourser.

Ce qui m'a inspiré la photo du jour, c'est la décision de l'État qui rend le port du masque obligatoire dans de nombreuses situations après le 11 mai (un comble, quand on connaît l'histoire).

Les Français, s'ils veulent sortir, devront acheter des masques, et en quantité astronomique.

L'État ne dispose pas de suffisamment de stock pour les donner.

Une opportunité pour ceux qui les vendront à prix coûtant comme produit d'appel, avec la belle image en prime.

Alors que nous courons après ces masques pour aider le corps médical depuis 2 mois, que l'État se fait critiquer (à juste titre) pour sa pénurie, les grandes surfaces en sortent 400 millions de leur chapeau qu'elles vont mettre en vente.

Les pharmaciens qui avaient interdiction de vendre ces protections devaient rassembler celles qu'offraient les écoles, les dentistes (qui se démunissaient), les carrossiers... pour les donner à l'ARS qui devait elle-même les redistribuer aux soignants.

Les pharmaciens et les buralistes ont maintenant le droit d'en vendre, ils sont simplement en concurrence avec les supermarchés qui ont constitué des stocks pendant que les autres se démunissaient.

Conclusion :

L'État se soumet, par son incapacité, aux grandes surfaces qui sont, aujourd'hui, les seules détentrices de masques en grande quantité.

On peut supposer qu'un accord a été conclu, je m'occupe des soignants, tu t'occupes de la population, du coup les citoyens s'en sortent plutôt bien !

Il devait être difficile d'intégrer la morale et les scrupules dans l'équation, la partie visible de l'iceberg.



48





Jean Lecourieux-Bory

3 mai



Chloroquine, suite et fin !

Pour l'administration fiscale, un faisceau de convergences correspond à des doutes sur une malversation. Quand il y a 2 éléments distincts mais concordants, elle considère qu'il n'y a plus de doutes et la faute est avérée.

Voyons le cas de la Chloroquine.

L'armée s'est procuré ce médicament, elle a traité, notamment, les marins du Charles-de-Gaulle avec.

-Agnès Buzin, toujours médecin, a prescrit la Chloroquine à un proche.

-Les personnes ayant un lupus (traité à la chloroquine), ne développent que très rarement de formes sévères liées au Covid.

-Une étude Américaine proclame que la Chloroquine est dangereuse, c'était l'objectif de ce travail, les patients étaient en phase terminale. L'annonce a été faite dans un journal appartenant à un laboratoire pharmaceutique.

-Pas une seule étude actuellement en cours ne teste le protocole Raoult, pas le bon dosage, pas la bonne composition, pas la bonne population (celle en début de maladie).

-Début avril, le CHU d'Angers annonçait vouloir trancher le débat sur la Chloroquine, sauf que cet essai est pratiqué sur des personnes de plus de 75 ans (les plus à risque), avec une dose faible de chloroquine et sans l'antibiotique, l'Azithromicine.

-L'essai Discovery a inclus la chloroquine par la pression populaire et médiatique, ils ont, eux aussi, oublié l'Azithromicine.

-Une campagne de dénigrement médiatique. Les

scientifiques les plus virulents opposés à l'usage de la Chloroquine ont des intérêts avec les laboratoires pharmaceutiques.

Compte tenu de ces informations, un contrôleur des impôts n'en aurait pas demandé autant pour redresser le contrevenant.

Que la Chloroquine, fonctionne ou non, cela n'a finalement pas d'importance dans ce relevé de faits.

Dès le début, l'État a la forte intuition que le protocole de l'IHU de Marseille est efficace.

D.Raoult a posé une bombe antisystème (il reconnaît lui-même ne pas l'aimer en se laissant pousser les cheveux !).

En ne suivant pas la procédure habituelle des essais et en prenant la population à témoin, il a mis les autorités dans l'embarras, il voulait forcer l'État à casser le système (à ne pas répondre aux lobbies pharmaceutiques).

Le gouvernement a fait le choix, un peu forcé, de préserver les labos.

L'industrie pharmaceutique est un des fleurons de l'économie Française et emploie un grand nombre de chercheurs (et de trouveurs !). Elle ne peut pas vivre avec des médicaments génériques et est dans l'obligation d'innover pour pouvoir vendre des produits chers. Le problème (que dénonce D.Raoult), c'est que, pour une question de rentabilité, tous les médicaments efficaces anciens ne doivent plus être préconisés ou être, a minima, rendus moins accessibles (vente sur ordonnance de la Chloroquine demandée par Sanofi lui-même en 2018). Cette démarche, économiquement défendable (mais pas très éthique !), nous prive

d'armes, notamment durant une pandémie.

Le deuxième élément, et pas des moindres, qui a incité le gouvernement à ne pas mettre en pratique le protocole de la Chloroquine, c'est le manque de tests inévitablement liés à celui-ci.

(le chien qui se mord la queue)

La spirale infernale.

Pour justifier cette position, il faut maintenant démontrer au grand public que la Chloroquine est inefficace (les essais en cours mal menés) et dangereuse (les scientifiques des labos s'y collent).

Cohen-Bendit explose, Raoul aussi et ils ont tous les 2 de bonnes raisons.

Il est à rappeler que le taux de létalité était au départ estimé à 3,5%, il est aujourd'hui à 0,35% en Allemagne qui a fait le plus de tests et par conséquent a le chiffre le plus fiable. Plus on fait des tests, plus on est près de la réalité et on s'approche presque du taux assez faible de la grippe 0,1%.

Il est possible qu'à Marseille, compte tenu du nombre important de tests réalisés, D.Raoul soit arrivé au pourcentage réel plus rapidement et l'aurait attribué à son traitement.

Si la Chloroquine est efficace, étant donné que l'on joue sur des valeurs si faibles, les essais, dans un sens comme dans l'autre, ne seront pas significatifs (un mort en plus ou en moins fait la bascule).

Elle ne changera de toute façon pas la face du monde, au mieux, elle désengorgera les urgences. On est donc bien là dans une guerre de posture.

# ÇA MARCHE

OU PAS !





Jean Lecourieux-Bory



4 mai · 🌐 ▼

Déconfinement en couleur !

Une stratégie novatrice.

La carte qui se dessine au jour le jour tranchera la France en 2, le camp des rouges, et le camp des verts.

Les départements, suivant la couleur, n'appliqueront pas les mêmes consignes.

La principale différence est l'ouverture ou non des collèges.

Il est à noter que des pays ont opté, dès le début, pour des mesures efficaces, qui ont fait leurs preuves, mais que nous ne pouvons pas toutes mettre en place.

-Tester massivement et mettre en quarantaine les personnes détectées positives mais on ne peut pas leur imposer.

-Confiner les personnes à risques, mais on ne peut pas car cela vient en plus du confinement général qui n'est plus supportable.

-Le port du masque obligatoire dès que l'on sort de chez soi, mais il n'y a pas assez de masques et ceux-ci sont payants (donc décision réellement discriminante).

C'est dommage, la situation nous oblige encore à ne pas prendre les mesures adéquates.



26





Jean Lecourieux-Bory



5 mai · 🌐 ▼

Nos aînés ont payé un lourd tribut durant la crise et beaucoup sont partis précocement.  
Près de 40% des victimes sont issues des EHPAD.

👍 😞 30





Jean Lecourieux-Bory



6 mai · 🌐 ▼

Les entreprises et la crise.

Durant la période de chaos du début de crise, il fallait prouver que la santé était prioritaire, pour cela on a mis nos entreprises à l'arrêt.

Elles souffrent comme de nombreux services publics d'une pression fiscale, économique, et de lourdeurs administratives.

Un chef d'entreprise m'a contacté et je lui dois ma photo du jour.

Compte tenu de ses capacités, sa grosse PME a été sollicitée par le préfet pour fabriquer du gel hydro-alcoolique en précisant qu'il n'avait aucun moyen financier. L'entrepreneur modifie ses lignes de production et offre le liquide tant convoité à l'ARS.

Bilan, contrôle des douanes, contrôle de la DREAL, contrôle de la DGCCRF pour vérifier les approvisionnements, la qualité du produit et les conditions dans lesquelles il est fabriqué.

Quitte à être là, l'ensemble de l'entreprise est passée au crible.

Le chef d'entreprise s'interroge également sur l'intérêt des contrôles de la DIRECCTE qui vérifiait avant la crise le confort visuel des salariés dans les bureaux, la posturologie, la quantité de lumière provenant de fenêtres (une ouverture minimum pour 3 personnes) et l'installation de cloisons isophoniques. Qu'en est-il aujourd'hui lorsqu'ils travaillent dans leur cuisine ?

Il faudra apprendre à vivre avec le virus !

Le chef d'entreprise a reçu du ministère du travail un document de 21 pages avec des mesures à mettre en place pour le Covid (toutes plus lourdes les unes que les autres) qui, non seulement, imposeront des coûts directs, mais auront également un impact sur les procédés de fabrication, donc la rentabilité (on connaît les très faibles marges de l'industrie).

La responsabilité du dirigeant sera engagée vis-à-vis des salariés face au Covid.

Nul doute que si un cas apparaissait dans l'établissement, une enquête d'un nouveau genre verrait le jour.

On voit maintenant le chef d'entreprise noyé sous un flot de responsabilités et même pour des événements extérieurs à l'entreprise.



24





Jean Lecourieux-Bory



7 mai · 🌐 ▼

La culture.

Le monde du spectacle a été un des milieux les plus impactés et même avant le confinement.

Des mesures spécifiques vont permettre aux intermittents de bénéficier de leurs droits une année de plus.

Des fonds vont être débloqués pour indemniser les tournages en cours ou annulés.

A titre personnel je tiens à remercier les salons et galeries qui m'avaient invité cette année. Ils ont tous reporté ces événements à l'année prochaine. Sans eux je ne pourrais pas exercer mon activité, c'est grâce à leurs expositions que je peux vendre des tirages originaux, des reproductions et des ouvrages.

Ils s'investissent pleinement pour mettre en valeur le travail des autres, pour beaucoup c'est une passion.

J'ai découvert toutes ces personnes dans ma nouvelle vie, une richesse incroyable.

J'en profite pour remercier également ceux qui nous font vivre, les visiteurs, quand ils vont voir des spectacles, des expositions, des concerts.

Revenez vite, la vie sans culture, c'est fade, vous avez remarqué ?







Jean Lecourieux-Bory



8 mai · 🌐 ▼

Déconfinement et au-delà !

Le virus est toujours actif. Il faudra apprendre à vivre au quotidien avec lui, peut-être jusqu'au vaccin.

Nos habitudes vont changer, de nouveaux réflexes seront adoptés grâce à une psychose créée par les médias. Nous en avons tous été les victimes, le gouvernement y compris (et il le paye cher).

Deux camps verront le jour: un, fataliste, qui voudra revivre librement, l'autre, paranoïaque, prostré dans la peur. Nous devons à ce dernier notre nouveau mode de vie par principe de précaution.

Toutefois, ce virus, qui aurait pu être bien plus virulent (les premières études prévoyaient 500.000 morts), nous a montré combien nous étions vulnérables et démunis, en France comme dans beaucoup d'autres pays, riches ou non.

Nous avons vécu dans l'insouciance, les malheurs se déroulant souvent, jusqu'à aujourd'hui, chez les autres et à la télévision.

Nous allons voir, après le coût humain, assez modeste à l'échelle mondiale, l'impact économique d'une crise sanitaire comme celle-ci.

Même si ces situations profitent à certains, le prix à payer sera trop cher.

On peut espérer qu'une prise de conscience internationale se fera pour mieux anticiper des catastrophes de grande ampleur, le réchauffement climatique, un accident industriel, nucléaire, bactériologique ou chimique qui ne se régleront pas avec un vaccin.

Ce qui est certain, c'est qu'il y aura un avant et un après CORONA !



39



arrête-moi  
si tu peux



Jean Lecourieux-Bory

9-10 mai · 🌐 ▼

Le déconfinement en pratique !





Les débuts du déconfinement montrent que l'État responsabilise (en se déresponsabilisant) plus les citoyens avec des listes de consignes, allant jusqu'à 60 pages, pour que chacun se protège et protège les autres.

Les assurances ne remboursent pas les restaurateurs, car l'État n'a pas demandé la fermeture de leurs établissements mais juste de ne pas recevoir de clients. Ces professionnels ont donc fermé volontairement, selon elles, et ne sont, de fait, pas couverts.

L'histoire jugera !

Nous devons revoir de fond en comble la gestion de la santé en France. De façon générale notre système administratif se révèle trop cher, trop lourd et inefficace, cela sera peut être une piste pour des réformes futures.

Le gouvernement était mal préparé (depuis des années) et a mal communiqué pour cacher ses failles, il a joué de malchance avec une diffusion rapide du virus dans l'est de la France dès les premiers jours, mais il a voulu préserver les vies en priorité et a mis en place des dispositifs exceptionnels de redressement économique en s'appuyant sur l'Europe .

Angela Merkel semble revenir sur les "Coronabonds" pour aider les états en difficulté.

A une autre échelle, on voit que les pays les plus pauvres souffrent de cette crise bien plus que du Covid lui-même. Des famines voient le jour en Inde et en Afrique pour des raisons d'approvisionnement. Il n'y a aucun doute que le plus grand nombre de victimes du Covid périra par la faim et souffrira de la misère, dans une quasi-indifférence générale.

"La Corona Psychose" est un témoignage d'une période exceptionnelle.

L'avenir après le Covid-19 sera-t-il noir, rose, vert ou incolore ?

Le 20 mai 2020

## REMERCIEMENTS

Michel Rigaudière  
Pablo Prieur  
Guillaume Chollet  
Valérie Chollet  
et  
mes "ami(e)s" sur  
Facebook



Publication mai 2020  
lecourieux.bory@gmail.com  
www.lecourieux-bory-photography.comm

ISBN 978-2-9551561-4-8



9 782955 156148

# LA CORONA PSYCHOSE

Nous avons vécu du 17 mars au 11 mai 2020 une période inédite de confinement. Un virus venu de Chine a créé un emballement médiatique mondial et entraîné une réaction en chaîne. Les gouvernements, des pays occidentaux particulièrement, se sont retrouvés souvent démunis en voulant protéger leurs populations paniquées.

"La Corona Psychose" est un travail photographique qui retranscrit, jour après jour, les différentes informations diffusées durant cette période.

Une particularité: la situation est vue par le virus personnalisé par une bouteille, de Corona, évidemment !

Lecourieux-Bory  
PHOTOGRAPHY



ISBN 978-2-9551561-4-8  
9 782955 156148